

Le rideau tombe doucement sur la saison de Cholet-Basket

La Meilleraie avait l'apparence d'un petit théâtre mercredi soir. On espérait un succès, mais c'est sur une défaite devant Pau-Orthez (72-82) barrant la route à des jours plus radieux, que le spectacle s'est achevé.

Les acteurs n'ont pas salué le public pour le dernier acte. La troupe s'est retirée sur la pointe des pieds avant l'épilogue du championnat contre le Havre puis à Montpellier.

C'est comme cela. En matière de sport comme de production théâtrale, il est des bides difficilement explicables. La pièce était bonne, les acteurs de réputation, mais la saison n'a pas connu le succès. Avant même la toute fin de saison, Cholet-Basket songe naturellement à changer de répertoire.

«Les Mal partis», tel pourrait être le titre du spectacle qu'ont proposé à leur public les basketteurs choletais cette année. Ce n'est qu'en de très

Cholet a manqué son dernier grand rendez-vous

rare moments de la saison régulière, à l'occasion de visites royales, Villeurbanne, Pau, Strasbourg, Chalons, que Cholet-Basket 2000-2001 s'est montré sous un jour prometteur. Hors de leur scène parquettée de la Meilleraie, les acteurs choletais n'ont jamais convaincu. Ils n'ont remporté que deux petits succès d'estime dans de petites salles de province, Evreux et Besançon. Pas assez pour emporter l'adhésion des abonnés.

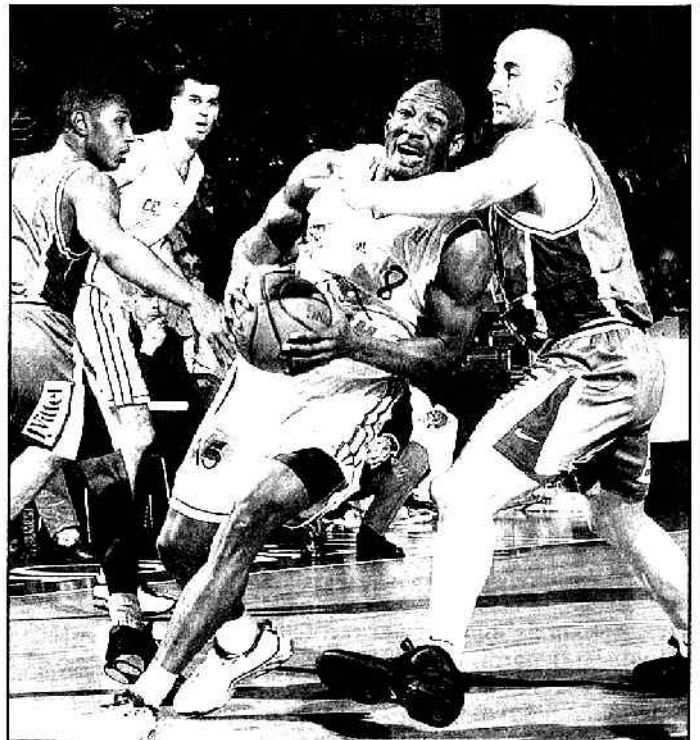
Une solidarité défaillante

Le dernier grand moment qui leur restait, comme un rappel, était la ré-

ception de Pau-Orthez en quart de finale de la coupe de France, avec les horizons qu'un succès aurait ouvert. Pau-Orthez n'a pas eu à surjouer pour s'imposer, concédant à ses hôtes tout juste deux-trois égalités, une ou deux prises de position en tête, 37-36 (20'), 55-53 (28').

A l'évidence, certains Choletais produisaient des efforts que leurs coéquipiers ne pouvaient soutenir. Entre le souhait de bien faire et la volonté de le montrer en condition de jeu, il y a une différence énorme. «C'est triste et décevant» reconnaît Eric Girard qui ne comprend «toujours pas pourquoi cette équipe là n'a pas fonctionné et n'a jamais fait rêver.» Les 2.000 spectateurs présents - bon poids - pour voir les tombeurs de Villeurbanne trois jours plus tôt l'attendent.

«Jamais de la saison, nous n'avons pu disposer des joueurs sous leur meilleur jour et en même temps. Il nous a manqué un leader charismatique à la Fortier, Ostrowski ou autre. On pensait le tenir avec Josh Grant, on s'est trompé. Pour qu'une équipe fonctionne, il faut que tous marchent du même pas. J'essaie encore de trouver une explication à ce non-fonctionnement.» Trahl depuis quelques semaines par ses premiers rôles, Micoud, Grant, dont la tête est sans déjà tournée vers d'autres troupes plus en vogue, le metteur en scène qu'est Eric Girard est déçu, mais ne peut attendre plus de sa troupe qu'un respect du public.



Malgré les efforts de Crowder, ce sont Esteller et les Béarnais qui joueront les demi-finales

Respecter le public jusqu'au bout

Les Choletais verront tomber définitivement le rideau de leur saison à la Meilleraie samedi. Eric Girard n'aimerait pas quitter ses fonctions choletaises sur un couac. On le comprend. «Il faut respecter le public qui se déplace et paie pour nous voir jouer. C'est la moindre des choses pour un groupe professionnel. Pro, il faudra l'être jusqu'au bout, en accueillant le Havre. Si on n'a pas cette sérénité indispensable, on doit malgré tout faire en

sorte de ne pas fausser le destin des autres. La lutte pour le maintien concerne des clubs, et elle est liée à notre tenue devant des équipes comme la Saint-Thomas ou Montpellier. Laissons les problèmes de côté et inspirons nous plutôt du comportement de Crowder face à Pau. Il a été irrécusable. Sans doute l'ex-Palois sait lui d'où il vient et où il est. En début d'année, il portait des boîtes dans une usine !» Cela aussi mérite le respect.

Pierre-Maurice Barbaud

Pro A : Cholet - Le Havre, à La Meilleraie, ce soir (20 h)

L'honneur a un prix

Définitivement sortis du play-off, éliminés de la Coupe de France depuis mercredi, on a connu de fins de saison moins moroses chez les Choletais. Mais Le Havre est là, et si l'honneur à un prix, le moment est venu de le payer, pour ce dernier match à La Meilleraie.

« Cette année, il y a vraiment trop de choses qui nous ont échappé. On a tous envie de faire le maximum à chaque fois, que tout soit réglé comme du papier musique, mais à l'arrivée on est évidemment tous un peu responsable d'une saison très moyenne en terme de résultats. C'est le sport. Même si toutes les équipes étaient armées jusqu'aux dents, il y aurait un premier et un dernier, mais la frustration est grande ».

Conscient de l'immense déception engendrée par le parcours de ses hommes, Eric Girard ? C'est peu de le dire. Une alchimie haine-amour que le public aura clairement fait ressentir à l'ensemble du club, cette semaine (à peine 2000 spectateurs devant Pau), et qui suscite déjà des interrogations si la barre n'est pas redressée au plus vite.

« Il y aura des changements cet été, en dehors de mon départ, et j'espère que pour notre dernière sortie à La Meilleraie, l'équipe actuelle saura se montrer suffisamment responsable pour engranger un ultime succès », lâche Eric Girard.

Un ultime succès qui irait bien au-delà de la simple arithmétique, dans la mesure où Cholet n'a aujourd'hui plus rien à espérer d'une victoire sur Le Havre, si ce n'est d'éviter, autant que faire se peut, une descente

sous le seuil de la neuvième place au classement. Une démarche que l'entraîneur local entend bien mener à son terme, par respect pour les supporters, mais aussi pour la simple éthique sportive.

« Nous devons avoir la fierté de jouer le jeu jusqu'au bout, et de maintenir notre rang actuel, assène Eric Girard. Et puis en Normandie, à l'aller, quand nous avions perdu en prolongation (83-82), ce fut un moment difficile, que nous devons laver. »

Les « pas concernés » sur le banc !

Un très mauvais souvenir, en effet, que cette visite au Dock Océane, où les Choletais quittèrent la rencontre nantis d'un pitoyable 23 sur 72 aux tirs, dont 5 sur 24 primés, et au cours de laquelle certains leaders naturels passèrent totalement au travers des débats. Ainsi le trio « étrangers » Varner-Grant-Brantley dut-il s'y contenter de 16 misérables petits points, pour un incongru pourcentage de 19 % de réussite ! Sans commentaires !

« Je ne souhaite absolument pas stigmatiser telle ou telle absence de performance, appuie leur entraîneur. Par contre, il faut être très clair : si ce soir il y a une certaine rémission, ou un évident manque de professionnalisme chez un ou plusieurs éléments, les « pas concernés » cireront le banc ! Les gens payent pour assister aux rencontres, il y a quand même un minimum ! »

Et les visiteurs dans tout cela ? Et bien, paradoxalement, et pour sursitaires de l'élite qu'ils soient actuelle-

ment, ils n'ont rien à attendre de leur passage dans Les Mauges ! Vainqueurs ou vaincus, leur échéance demeure, et elle se présentera mercredi prochain, en Normandie, avec la réception d'Evreux. Les hommes de Michel Gomez se sont imposés d'un point dans l'Eure (77-78), et dans tous les cas de figure, ils se doivent de récidiver dans quatre jours, ne serait-ce qu'à nouveau par la plus courte des marges, s'ils veulent renouveler leur bail en Pro A.

L'ancien sélectionneur national confiait d'ailleurs hier « qu' il s'agira de ne pas avoir de blessés, et d'être en forme pour recevoir Evreux. Point ». C'est presque écrire que l'on se dirige tout droit vers un super match amical. Où la soirée d'adieu d'une formation qui, après tout, n'aura guère démerité à domicile, où elle s'est imposée onze fois sur quatorze en championnat.

L. R.

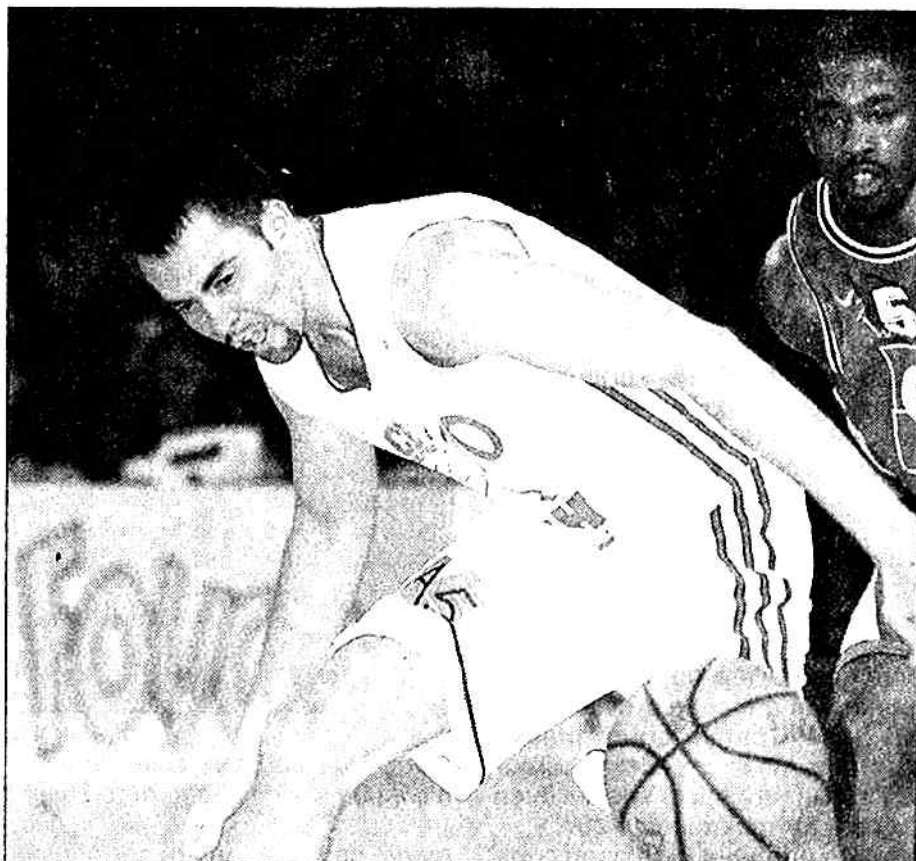
Ce soir (20 h) à la Meilleraie			
CHOLET		LE HAVRE	
4 Bardet	(2,00m)	(1,94m)	Lorentz 4
6 Jeanneau	(1,85m)	(1,85m)	Sousa 5
7 Micoud	(1,85m)	(2,03m)	Tchiloemba 6
8 Crowder	(1,94m)	(1,90m)	Monschau 7
9 Varner	(1,98m)	(1,94m)	Coco 8
10 Grant	(2,05m)	(2,02m)	Goree 9
11 Gautier	(2,04m)	(1,85m)	Gomez11
12 Rippert	(2,04m)	(2,08m)	Jones12
14 Marquis	(2,00m)	(2,07m)	Kunc13
15 Brantley	(2,02m)	(1,95m)	Materic14
Entraîneur :		Entraîneur :	
E. Girard		M. Gomez	
Arb. : MM. Conderanne et Guillard			

Pro A : les Normands pour le baisser de rideau à Cholet Sans enjeu, même pour Le Havre

Le STB Le Havre sera le dernier invité de la saison, demain à la Meillerale. Une avant-dernière rencontre de championnat qui se déroulera sans le moindre enjeu.

Morne baisser de rideau, demain dans les Mauges. Le modeste challenge des Choletais consistera à conforter une très modeste 9^e place de la phase initiale, tandis que pour les Havrais il conviendra de préparer avec le maximum de sérieux la rencontre capitale de mercredi face à Évreux qui peut leur éviter les barrages. « C'est vrai qu'il n'y aura guère de pression sur cette rencontre, souligne Michel Gomez. Pour nous il s'agira de ne pas avoir de blessés et d'être au top pour recevoir nos voisins de Haute-Normandie dans une rencontre que nous devons impérativement remporter de plus d'un point. Nous avons en effet gagné par le plus petit écart dans l'Eure. »

Les Normands qui n'ont pratiquement pas changé la physionomie de leur groupe depuis le 15 août (seul Materic a remplacé Toffin blessé) auraient dû s'extirper de la zone dangereuse bien avant l'heure. Après avoir fait jeu égal avec des formations comme Pau, Dijon, Strasbourg et plus encore Le Mans (victoire des Sarthois après trois prolongations), ils restent cependant capables du meilleur comme du pire. A preuve cette défaite concédée, samedi devant une équipe de Bourg-en-Bresse pourtant privée de quatre titulaires. « Nous avons les moyens de faire mieux, admet Michel Gomez. Mais nous avons traîné comme un boulet ce fameux match à rejouer face à Gravelines. Cholet face à Villeurbanne et Pau devant Limoges par le passé, dans des conditions identiques (table de marque défailante) n'avaient pas dû rejouer leur rencontre. La Fédération n'a



A l'image de Josh Grant, Cholet courbe l'échine en cette fin de saison, qui ne présente plus aucun intérêt.

pas arrangé nos affaires en laissant ce litige traîner de manière interminable. »

Demain, face à une équipe choletaise où le risque de démobilitation est latent, les Havrais pourront compter sur Sébastien Gomez et Materic remis d'un refroidissement et sur Ales Kunc souffrant d'une entorse bénigne. Afin de préparer au mieux la rencontre de mercredi à l'issue de laquelle ils devraient renouveler leur bail en Pro A.

Les Choletais trouveront-ils suffisamment de ressources morales pour rebondir et terminer l'exercice sur une note plus reluisante, après la gifle reçue en Coupe de France ?

« Les deux dernières rencontres (Le Havre et Montpellier) seront sans doute difficiles à appréhender, a fait valoir Éric Girard. J'espère cependant que tout mon groupe restera très professionnel. » Mais décidément, il est grand temps de tirer un trait sur cette saison galère dans les Mauges, qui se sera traduite par un impressionnant manque de sérénité. A tous les niveaux et les rouages du club.

A.B.

• **Le Havre demain, à 20 h, à la Meillerale** : Lorentz, Sousa, Monschau, Coco, Gomez, Goree, Tchiloemba, Kunc, Jones, Materic.

Le baisser de rideau

Définitivement sortis des play off, éliminés de la Coupe de France depuis mercredi : on a connu des fins de saison moins moroses chez les Choletais. Le moment est donc venu de baisser le rideau.

**Cholet-Le Havre
20 h ce soir à La Meilleràie**

CETTE année, il y a vraiment trop de choses qui nous ont échappé. On a tous envie de faire le maximum à chaque fois, que tout soit réglé comme du papier à musique, mais à l'arrivée, on est évidemment tous un peu responsables d'une saison très moyenne en terme de résultats. C'est le sport. Même si toutes les équipes étaient armées jusqu'aux dents, il y aurait un premier et un dernier, mais la frustration est grande. Conscient de l'immense déception engendrée par le parcours de ses hommes, Eric Girard ? C'est peu de le dire. Une alchi-

mie haine-amour que le public aura clairement fait ressentir à l'ensemble du club cette semaine (à peine 2.000 spectateurs devant Pau) et qui suscite déjà moult interrogations si la barre n'est pas redressée au plus vite.

« Il y aura des changements cet été, en dehors de mon départ, et j'espère que pour notre dernière sortie à La Meilleràie, l'équipe actuelle saura se montrer suffisamment responsable pour engranger un ultime succès », lâche Eric Girard. Un ultime succès qui irait bien au-delà de la simple arithmétique dans la mesure où Cholet n'a, aujourd'hui, plus rien à espérer d'une victoire sur Le Havre, si ce n'est d'éviter autant que faire se peut une descente sous le seuil de la neuvième place au classement. Une démarche que l'entraîneur local entend bien mener à son terme. « Nous devons avoir la fierté de jouer le jeu jusqu'au bout et de maintenir notre rang actuel, assène Eric Girard. Et puis, en Normandie, à l'aller quand nous avions perdu en prolongation (83-82), ce fut un moment difficile que nous nous devons de laver. »

Un pourcentage incongru

Un très mauvais souvenir, en effet, que cette visite au Dock Océane, où les Choletais quittèrent la rencontre nantis d'un pitoyable 23 sur 72 aux tirs, dont 5 sur 24 primés, et au

cours de laquelle certains leaders naturels passèrent totalement au travers des débats. Ainsi, le trio « étranger » Varner-Grant-Brantley dut-il s'y contenter de 16 misérables petits points pour un incongru pourcentage de 19 % de réussite ! Sans commentaire !

« Je ne souhaite absolument pas stigmatiser telle ou telle absence de performance, appuie leur entraîneur, par contre, il faut être très clair : si ce soir il y a une certaine rémission ou un évident manque de professionnalisme chez un ou plusieurs éléments, les « pas concernés » cireront le banc. Les gens payent pour assister aux rencontres, il y a quand même un minimum ! » Et les visiteurs dans tout cela ? Eh bien paradoxalement, et pour surcroît de l'élite qu'ils soient actuellement, ils n'ont rien à attendre de leur passage dans les Mauges ! Vainqueurs ou vaincus, leur échéance demeure et elle se présentera mercredi prochain en Normandie avec la réception d'Evreux. Les hommes de Michel Gomez se sont imposés d'un point dans l'Eure (77-78) et dans tous les cas de figure, ils se doivent de récidiver dans quatre jours, ne serait-ce qu'à nouveau par la plus courte des marges, s'ils veulent renouveler leur bail en pro A. L'ancien sélectionneur national confiait d'ailleurs hier : « Il suffira pour nous de ne pas avoir de blessés et d'être en forme pour recevoir Evreux.



La « dernière » d'Eric Girard à Cholet.

(Photo Eric Pollat)

Point. C'est presque écrit que l'on se dirige tout droit vers un super match amical. Ou la soirée d'adieu d'une formation qui, après tout, n'aura guère démenté à domicile où elle s'est imposée 11 fois sur 14 en championnat.

Les équipes. — Cholet :

4 Bardet, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Crowder, 9 Varner, 10 Grant, 11 Gautier, 12 Ripper, 14 Marquis, 15 Brantley.

Le Havre : 4 Lorentz, 5 Sousa, 6 Tchiloemba, 7 Monschau, 8 Coco, 9 Goree, 11 Gomez, 12 Jones, 13 Kunc, 15 Materic.

David Gautier : «Je vais étudier toutes les propositions»

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « J'ai été relativement ému par cette dernière rencontre choletaise. On ne quitte pas impunément un club où on a été assistant pendant quatre saisons, et entraîneur en titre pendant cinq saisons. Les gars, ce soir, ont compris mon message : Ce match devait être un match d'équipe, que je souhaitais nourrir de beaucoup de passes. Avec 33 au total, elles ont été là. Je pense qu'on a donné du plaisir au public et qu'il a pu repartir chez lui sur une bonne impression. On a pu courir, ce qui a régalé certains joueurs comme David Gautier, même si parfois on a anticipé un peu vite

les contre-attaques. Certains joueurs vont être bientôt à l'heure du choix, et ils avaient à cœur de prouver qu'ils sont de bons basketteurs. Au plan regret, je n'en émettrai qu'un seul, notre classement final. J'espère que l'on se souviendra de l'ensemble des saisons que nous avons vécues, et pas seulement de celle qui s'achève ».

Michel Gomez (Entraîneur du Havre) : « Je dirai bravo à Eric et à toutes les saisons qu'il a faites ici ! Notre match a été la reproduction de ce que nous avons souvent connu cette saison. On craque sur la fin, et quand on revient à 61-61, au prix d'un gros effort, on n'est

pas constant, et absent mentalement comme défensivement sur la fin. C'est un défaut récurrent. La vérité d'une rencontre se situe en fin de match, dans le dernier quart-temps, pas avant. Mes joueurs sont conscients de leurs manques au plan défensif, et savent parfaitement que mercredi, dans le match décisif qui nous opposera à Evreux, la défense sera prioritaire ».

David Gautier (Cholet-Basket) : « C'est bien de terminer ainsi car la saison n'a pas été facile et nous voulions à tout prix finir sur une bonne note à domicile. Je pense que public était ravi ce qui me donne encore plus de regrets vis à vis du match perdu mercredi face à Pau-Orthez, car je ne parviens toujours pas à comprendre pourquoi on n'est pas capable de remplir une salle pour jouer un quart de finale de Coupe de France. L'attitude des supporters (ndlr : qui n'ont jamais cessé, pendant la rencontre, de réclamer le maintien de David au sein du club la saison prochaine) me fait très plaisir et je reste sensible à leurs sollicitations. J'ai néanmoins reçu des propositions intéressantes. Je vais toutes les étudier à tête reposée après le match contre Montpellier. J'attends de voir également ce que vont me proposer les dirigeants choletais qui auront, je l'espère, beaucoup d'ambitions pour les années à venir. »

Aymeric Jeanneau (Cholet-Basket) : « On a fini par prendre le dessus sur une formation du Havre qui était largement à notre portée mais il faut également tenir compte de tout ce qui entourait la rencontre. Il y avait en effet beaucoup d'émotion avec le dernier match du coach à la maison. En ce qui me concerne, c'est le coach qui m'a le plus apporté en me faisant confiance alors que beau-

coup ne croyaient pas en moi. Il restera quoiqu'il arrive désormais l'entraîneur qui a lancé ma carrière et cela, je ne suis pas près de l'oublier. »

Eric Micoud (Cholet-Basket) : « On s'est fait quelques frayeurs alors qu'en jouant plus sérieusement, nous aurions pu les épargner au public venu nombreux. Cette victoire reste malgré tout importante car nous voulions tous offrir au coach une victoire à domicile pour sa dernière dans cette salle, malgré la saison mi-figue mi-raisin que nous venons de vivre. En ce qui me concerne, je ne suis pas pressé de prendre les décisions sur mon avenir mais il y a peu de chances qu'il se poursuive à Cholet. Maintenant que mes problèmes physiques ne sont plus qu'un mauvais souvenir, je souhaite incorporer un club où je pourrais me remettre en question plusieurs fois par semaine. Sans Coupe d'Europe pour la prochaine saison, Cholet ne sera pas en mesure de me proposer ce nouveau challenge. »

Remi Ripper (Cholet-Basket) : « C'est sans doute la fin d'une époque pour les joueurs qui ont connu des moments très intenses avec Eric (Girard). Il faut respecter sa décision et ne pas oublier non plus l'homme de l'ombre qu'est Jacky Perigois qui devrait lui aussi quitter le club après avoir effectué un travail titanesque pour le bien du club. Personnellement, il me reste un an de contrat et j'entends bien l'honorer sous les couleurs choletaises car, à l'image de la saison de l'équipe, je ne suis pas pleinement satisfait de mes prestations et j'espère avoir l'occasion d'afficher mon véritable niveau la saison prochaine. »

**Propos recueillis par
PM BARBAUD et F. FERROI**



Eric Micoud, serré ici par Lorentz, ne sera vraisemblablement plus Choletais la saison prochaine

CB a conclu sa saison à domicile par un douzième succès enregistré à la Meilleraie. Le Havre, faute de rigueur défensive, n'a pu contrarier la soirée des adieux à Eric Girard, placée sous les signe de l'offensive

Cholet Basket a réussi sa sortie

Dans le sillage de Gautier, les Choletais se sont vite mis en confiance pour prendre la mesure d'une formation havraise en mal de ressources collectives

C'est dans la chaude ambiance d'une soirée clubs, avec une salle bondée et des centaines d'enfants invités, que le cycle «Eric Girard» s'est achevé sur un succès net et sans bavure, 92-80, face aux Havrais de Michel Gomez.

Il y avait certainement beaucoup d'émotion du côté du coach choletais et de son banc pour cette ultime rencontre de la saison à la Meilleraie. Les joueurs choletais ont pris conscience de l'événement, et ont répondu à l'attente de leur entraîneur, en fournissant un match alerte, résolument offensif. A aucun moment Cholet Basket n'a connu le moindre risque devant la Saint-Thomas, dominant sujet et adversaire.

Un panier spectaculaire d'Eric Micoud

Était-ce l'affluence inhabituelle, le fait qu'il s'agissait de l'ultime sortie de la saison finissante ? Toujours est-il que les joueurs choletais ne laissèrent pas l'ombre d'un doute sur leurs intentions. Ils effectuèrent un départ tonitruant par David Gautier et Grant, histoire de bien marquer leur territoire, 8-0 (2^e).

Le 3/3 du jeune Choletais eut le don de faire sortir de leur mutisme les supporters qui se mirent à scander «David à Cholet !», comme pour le persuader d'enrichir encore son expérience sous le maillot choletais la saison prochaine.

Corcy Crowder, qui avait oublié sa douleur à la cheville pour participer à cette rencontre, n'entendait pas

rester inactif. Son premier primé offrait une avance de neuf longueurs à son équipe (11-2, 4^e).

Si défensivement les Havrais manquaient quelques limites, ils ne manquaient pas d'allant offensif, ni d'habileté dans ce domaine. Gorée, une des fines gâchettes du championnat, s'adapta à la zone locale et contribua au retour de sa formation, en compagnie du puissant Kenyon Jones, 17-15 (8^e).

Tchiloemba seul recours

Malgré un convaincant Tchiloemba, à l'aise sous le panier local (6/7 aux tirs en première mi-temps), les choses filèrent ainsi avec un surcroît de réussite pour CB, et surtout plus d'aptitude au jeu collectif, comme le montreront en fin de rencontre ses 33 passes décisives contre 14 aux joueurs de Michel Gomez.

C'est sur un incroyable panier d'Eric Micoud tournant le dos au panier et du bord de la touche que s'acheva le premier quart-temps, 23-17 (10^e). Michel Gomez avait pourtant demandé à ses joueurs de surveiller en priorité l'arrière choletais sur cette action !

Quoique comptant jusqu'à dix longueurs d'avance, 30-20 (13^e), les Choletais ne purent empêcher Gorée, décalé à la périphérie des 6,25m, d'ajuster quelques paniers à trois points qui contribuèrent à un rapproché de la Saint-Thomas, 49-41 au repos.

CB contrôle le money-time

La formation d'Eric Girard, alternant ses systèmes défensifs, effectua quelques pointes déblayant le terrain, 57-46 (23^e). Un coup de chaleur



Les supporters choletais ont rendu un bel hommage à Eric Girard

de la formation normande avec Matéric, Jones et Lorentz, auteur de deux primés de suite, et Le Havre s'offrit «sa» satisfaction du match avec une égalité à 61-61 (28^e). En repassant en individuelle après un temps-mort, Cholet Basket trouva la distance et, en Rippert, un efficace exécuteur des hautes oeuvres.

Le Havre repassa sous la ligne de flottaison, 74-64 (32^e), sous la pression du duo Crowder-Micoud. Les Choletais se jouèrent de la petite défense visiteuse, effectuèrent quelques passages de «passe-à-dix» auxquelles le Havre ne pouvait rien opposer de valable.

Cholet-Basket compta dix sept points d'avance, 90-73 (38^e) avant qu'Eric Girard ne lance une dernière fois ses réservistes, comme pour un dernier tour d'honneur. Le public pouvait alors se mettre debout pour saluer

les derniers mouvements de son équipe, 92-80.

Les Choletais avaient accompli proprement et joyeusement leur mission, 92-80. Le rideau de la Meilleraie tombait définitivement sur la saison 2000-2001, en attendant des joueurs meilleurs et de nouvelles aventures.

Eric Girard, lui, soulignait une dernière fois ces cinq dernières années écoulées au sein du club : «Je souhaite que les gens plutôt que cette seule dernière saison qui n'a pas été à la hauteur des précédentes, retiennent l'ensemble du cycle que nous avons vécu cinq ans ensemble, avec des moments superbes, en coupe de France, en championnat comme compétition européenne. Je signerais des deux mains pour que Cholet Basket revive rapidement de semblables expériences.»

Pierre-Maurice BARBAUD



David Gautier s'est régala de dunks

CHOLET-BASKET 92													STB LE HAVRE 80												
(23-17, 26-21, 20-21, 23-18)																									
Score mi-temps : 49-41																									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.						
				Off.	Def.	Ass.								Off.	Def.	Ass.									
Jeanneau	7	1/2	5/6	-	-	9	17'30"	13	LORENTZ	10	4/11	-	1	-	2	24'27"	4								
MICOU	14	5/8	-	-	1	4	31'8"	13	Sousa	2	0/3	2/2	-	1	-	17'10"	-1								
CROWDER	19	6/8	4/6	-	2	2	23'35"	21	TCHILOEMBA	17	8/9	-	4	4	3	29'46"	24								
Varnier	6	3/10	-	1	2	4	15'1"	6	S. MONSCHAU	3	1/2	-	-	2	1	11'43"	2								
GRANT	8	4/7	-	2	2	4	23'37"	15	Coco	2	1/3	-	-	-	-	13'30"	-2								
GAUTIER	21	10/13	1/2	-	6	30'36"	22	GOREE	22	7/11	5/9	-	5	2	37'26"	22									
Rippert	6	3/4	-	-	4	2	18'15"	13	S. Gomez	3	1/2	-	-	-	1	12'53"	4								
Marquis	7	2/2	3/5	-	2	-	10'30"	9	JONES	15	3/6	9/11	-	4	1	33'42"	12								
BRANTLEY	4	1/2	2/2	1	5	2	28'35"	9	Materic	6	1/5	4/4	-	2	4	19'43"	8								
Équipe	-	-	-	-	3	-	-	3	Équipe	-	-	-	2	-	-	-	1								
TOTAUX	92	35/57	15/21	4	21	23	200'	122	TOTAUX	80	26/52	20/28	7	18	14	200'	74								

TIRS à 3 PTS : 7/16 (Micoud 4/6, Crowder 3/5, Varnier 0/3, Gaubier 0/1)
FAUTES : 23
ENTRES EN JEU : Bardiet (1'30"), Brun (1'13")
CONTRE(S) : 2 (Jeanneau, Grant 1)
BALLES PERDUES : 17 (Gautier 4)
INTERCEPTIONS : 15 (Crowder 4)

Plus gros écarts : + 17 CB (90-73, 38^e)
Évolution du score : 11-2 (4^e), 13-11 (6^e), 30-20 (12^e), 32-29 (15^e), 47-36 (18^e), 53-41 (21^e), 57-53 (25^e), 61-61 (27^e), 69-62 (30^e), 77-64 (32^e), 86-73 (37^e), 90-73 (38^e)
Arbitres : MM. Guillard et Conderanne
Spectateurs : 4.000

TIRS à 3 PTS : 8/23 (Lorentz 2/6, Coco 0/2, Sousa 0/2, Tchiloemba 1/1, Monschau 1/2, Gorée 3/6, Gomez 1/1, Materic 0/2)
FAUTES : 16 ELIMINÉ(S) : Sousa (39)
CONTRE(S) : 1 (Gorée)
BALLES PERDUES : 21 (Tchiloemba, Monschau, Jones 3)
INTERCEPTIONS : 7 (Materic, Gomez, Gorée 2)

Cholet Basket a tourné la page

Une page de l'histoire du club choletais a été tournée samedi soir. Eric Girard et son équipe ont tenu à saluer leur public en le gratifiant devant Le Havre d'un match tourné vers l'offensive

Le rideau est tombé sur une saison, pas convaincante au plan global, mais satisfaisante au niveau des prestations fournies à domicile. Un dernier petit effort à Montpellier, mercredi soir, et le club choletais pourra tirer les grands traits de ce

Le temps des interrogations est arrivé qu'il entend désormais proposer aux gens qui le soutiennent. Avec un nouvel entraîneur, et probablement une nouvelle politique au point de vue recrutement et objectifs.

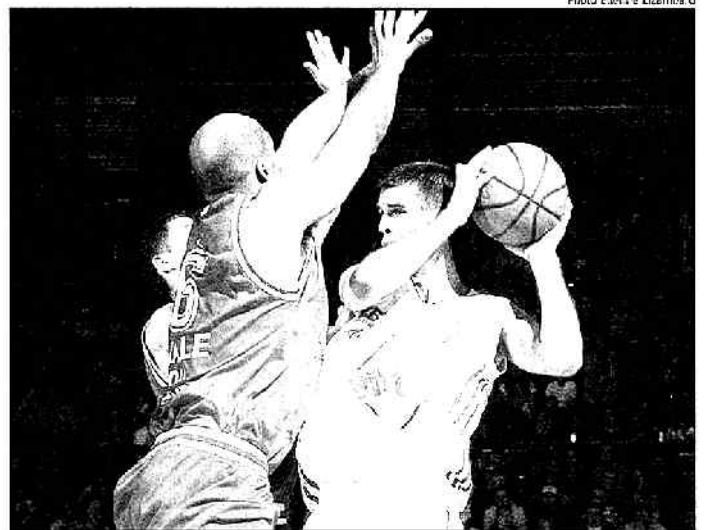
Venu à la Meilleraie en sachant que son rendez-vous décisif était programmé quatre jours plus tard dans le cadre du derby contre Evreux, Le Havre a finalement servi les desseins choletais.

Eric Girard souhaitait quitter le public choletais sur un bon souvenir. Ses joueurs appelé à adhérer à ce souhait l'ont entendu et suivi. La Saint-Thomas n'était pas incrédule, mais elle a subi le poids du jeu choletais, débridé, de bout en bout, hormis un mince partage des points à la

28°, 61-61. Michel Gomez remarqua en homme d'expérience: « Mes joueurs prennent des responsabilités individuelles, mais pas collectives. Les jeunes Américains de ma formation sont encore persuadés qu'ils sont les seuls à pouvoir alimenter le score. En général, mes joueurs ne se donnent pas assez en match. Tout compte fait, c'est aussi bien comme cela, car, » ajoutait-il en souriant, « je ne voulais pas casser la fête à Eric Girard. De toute manière, tout au long de la saison, on a déraillé dans le dernier quart-temps ». Les Choletais qui ont compté jusqu'à 17 points d'avance sans forcer outre mesure, 90-73, n'ont jamais été en danger.

L'important c'est demain

Le match terminé, Olivier Bardet, l'un des plus sérieux espoirs du club, venait à peine, et symboliquement, de se rappeler au souvenir de l'assistance en passant un panier du milieu du terrain (valant voiture pour le compte d'un heureux spectateur) que les questions filaient bon train. Qui, quoi, comment ? Autrement dit quel successeur pour Eric Girard, avec quel objectif 2001-2002, et



CB sera évalué sur sa capacité à persuader David Gautier de demeurer Choletais

quels joueurs ? L'entraîneur rappelait des vérités simples, dans son homélie finale en conférence de presse. « Certains joueurs sont à l'heure du choix pour la suite de leur carrière. » La Vox populi s'est clairement fait entendre en priant le jeune (tout juste 21 ans) David Gautier de rester encore un peu à CB. Lui, comme d'autres talents, ont déjà été sollicités par des clubs qui seront « européens » ou aspireront à le devenir l'an prochain.

Eric Micoud, dont les performances ont été singulièrement déclinantes

ces deux derniers mois, a fait savoir qu'il ne serait probablement plus choletais dans quelques semaines. La rumeur l'annonce carrément à Villeurbanne où il remplacerait, dit-on, Pluvy.

Chaque chose en son temps. Il ne convient pas de les précipiter, même si le prochain déplacement de Montpellier comptera pour du beurre. La seule certitude c'est que les dirigeants, président Lambert en tête, travaillent à l'avenir. Un chantier important s'ouvre à eux.

Pierre-Maurice Barbaud

Michel Gomez en repérage à la Meilleraie

Même si les deux parties ne s'avancent pas sur la voie des révélations, certains indices permettent de supposer que Michel Gomez et Cholet Basket sont bien entrés en contact. Ainsi, samedi matin, l'entraîneur vrais a été vu au matin en train de visiter les locaux aménagés pour CB à la Meilleraie, guidé par un dirigeant.

Le soir même, à l'issue de la traditionnelle conférence de presse d'après-match qui réunissait les deux entraîneurs, un bref échange a également mis la puce à l'oreille des journalistes présents. Alors que Michel Gomez cherchait son chemin, Eric Girard le lui indiqua, après lui avoir précisé: « Par là, c'est mon bureau ! Ne t'inquiète pas, je te le rendrai aussi net qu'on me l'a confié... ».

CHOLET-BASKET 92											(23-17, 26-21, 20-21, 23-18)											STB LE HAVRE 80										
Score mi-temps : 49-41																																
Rd											Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.						
Jeanneau	7	1/2	5/6	-	-	9	17'30"	13	LORENTZ	10	4/11	-	1	-	2	24'27"	4	Sousa	2	0/3	2/2	-	1	-	17'10"	-1						
MICOU	14	5/8	-	-	1	4	31'8"	13	Sousa	2	0/3	2/2	-	1	-	17'10"	-1	TCHILDEMB	17	8/9	-	4	4	3	29'46"	24						
CROWDER	19	6/8	4/6	-	2	2	23'35"	21	S. MONSCHA	3	1/2	-	2	1	11'43"	2	Coco	2	1/3	-	-	-	-	13'30"	-2							
Varner	6	3/10	-	1	2	4	15'11"	6	GOREE	22	7/11	5/9	-	5	2	37'26"	22	S. Gomez	3	1/2	-	-	-	1	12'53"	4						
GRANT	8	4/7	-	2	2	4	23'37"	15	JONES	15	3/6	9/11	-	4	1	33'42"	12	Materic	6	1/5	4/4	-	2	4	19'43"	8						
GAUTIER	21	10/13	1/2	-	-	6	30'36"	22	Équipe	-	-	-	2	-	-	-	1	Équipe	-	-	-	2	-	-	-	1						
Rippert	6	3/4	-	-	4	2	18'15"	13	TOTAUX	92	35/57	15/21	4	21	23	200'	122	TOTAUX	80	26/52	20/26	7	18	14	200'	74						
Marquis	7	2/2	3/5	-	2	-	10'30"	9																								
BRANTLEY	4	1/2	2/2	1	5	2	26'35"	9																								
Équipe	-	-	-	-	3	-	-	3																								
TOTAUX	92	35/57	15/21	4	21	23	200'	122																								

TIRS à 3 PTS : 7/16 (Micoud 4/6, Crowder 3/5, Varner 0/3, Gautier 0/1)
FAUTES : 23
ENTRES EN JEU : Bardet (1'30"), Brun (1'13")
CONTRE(S) : 2 (Jeanneau, Grant 1)
BALLES PERDUES : 17 (Gautier 4)
INTERCEPTIONS : 15 (Crowder 4)

• **Plus gros écarts :** + 17 CB (90-73, 38°)
 • **Évolution du score :** 11-2 (4°), 13-11 (6°), 30-20 (12°), 38-29 (15°), 47-36 (18°), 53-41 (21°), 57-53 (25°), 61-61 (27°), 69-62 (30°), 77-64 (32°), 86-73 (37°), 90-73 (38°)
 • **Arbitres :** MM. Guillard et Conderanne
 • **Spectateurs :** 4.000

TIRS à 3 PTS : 8/23 (Lorentz 2/5, Coco 0/2, Sousa 0/2, Tchildeмба 1/1, Monschau 1/2, Gorée 3/6, Gomez 1/1, Materic 0/2)
FAUTES : 16 **ELIMINÉ(S) :** Sousa (39°)
CONTRE(S) : 1 (Gorée)
BALLES PERDUES : 21 (Tchildeмба, Monschau, Jones 3)
INTERCEPTIONS : 7 (Materic, Gomez, Gorée 2)

Éric Micoud et David Gautier sur le départ

Actuellement à la recherche d'un successeur à Éric Girard, Cholet-basket pourrait voir aussi s'en aller Éric Micoud, le capitaine, et David Gautier, le grand espoir international du club.

Rien n'est encore officiel. Et les dirigeants choletais n'ont pas perdu tout espoir de persuader Éric Micoud et David Gautier de rester une année supplémentaire dans les Mauges. Pourtant Éric Micoud se prépare à quitter Cholet. La clause de son contrat qui stipulait que le meneur de jeu de CB ne pouvait se libérer la saison prochaine, à moins de signer dans un club européen, aurait même été levée.

D'ores et déjà du côté de la Bourgogne, à Chalon, on rêve d'une paire Jackson - Micoud, et Villeurbanne ne cache pas que si Laurent Pluvy s'en allait, Éric Micoud ne déparerait pas la solide armada rhodanienne. Aujourd'hui libéré de ses problèmes physiques après la rupture de son tendon d'achille en finale de la Coupe de France face à Strasbourg, il y a deux ans, Éric Micoud tient farouchement à s'affirmer sur le plan européen. Malheureusement, il n'y aura pas d'Europe pour Cholet la saison prochaine. C.Q.F.D. A moins d'un revirement de dernière minute, l'excellent meneur de Cholet-basket a probablement fait ses adieux à la Meilleraie, samedi face au Havre. D'autant plus qu'il se dit aussi qu'il pourrait attendre la destination de son coach Éric Girard, avec qui il entretient une réelle complicité.

Le cas de David Gautier est autre.



David Gautier a été très aérien samedi à la Meilleraie. Un récital de dunks, cinq, qui a rempli d'aise le public des Mauges.

Très sollicité, en s'en doute, l'ailier international qui reste le chou-chou de la Meilleraie (samedi le public n'a cessé de scander toute la rencontre durant, « David à Cholet ») n'a pas encore arrêté sa décision. Du moins le laisse-t-il entendre. A 21 ans, ce pur produit de l'école choletaise a tout l'ave-

nir devant lui. Outre les nombreuses propositions qu'il a reçues, il sait aussi que les dirigeants choletais s'appêtent à lui faire des propositions pas forcément inintéressantes. Seront-elles suffisantes pour convaincre un garçon très enraciné à son terroir des Mauges ? Il est vrai, aussi, que les Sarthois du MSB

ne sont finalement que des voisins avénants.

Quel successeur à Éric Girard ?

L'autre priorité du moment, tout aussi essentiel, concerne le successeur d'Éric Girard. Jean-Michel Lambert a reçu pendant 1 h 30, samedi Michel Gomez, avant la rencontre contre Le Havre. Rien n'a filtré de part et d'autre. L'ancien patron de l'équipe de France répète à l'encan que sa seule préoccupation de l'heure reste le maintien de la Saint-Thomas en Pro A. Le Normand est, lui aussi, très courtisé. Annoncé très proche du Paris-Basket-Racing et du groupe Nicollin, il adopte la politique du « wait and see ».

Restent plusieurs autres pistes qui peuvent se transformer en véritable labyrinthe au gré du jeu des chaises musicales inhérent à cette fonction d'entraîneur. Chris Singleton, par exemple, est en fin de contrat à Dijon, mais il réalise une saison épatante en Bourgogne. Mais samedi, où l'on causait beaucoup du côté de la Meilleraie, le profil d'un jeune entraîneur, très concerné par la formation a aussi circulé. A été évoqué Sylvain Lauthié, l'assistant-coach d'Hervé Dubuisson à Nancy, ancien entraîneur de Montpellier. « Je suis flatté de tant d'honneur mais je vous affirme que je n'ai pas le moindre contact avec Cholet, a précisé le technicien lorrain hier soir. Dans ce microcosme du basket, surtout à cette époque il y a beaucoup de supputations. »

A.B.

Pro A Digest

◆ **Le Mans - Besançon : 88-75 (38-33).** Les Manceaux n'ont pas véritablement tremblé face à Besançon en l'emportant logiquement à domicile 88 à 75, samedi soir. Cela n'a toutefois pas été aussi facile que prévu. Les Bisontins ont fait preuve de bout en bout d'un remarquable état d'esprit, obligeant les Sarthois à sortir de leur coupable léthargie (22-27 à la 13^e puis 34-31 à la 19^e). Le jeune intérieur doubiste Traoré a vite été sanctionné par le duo arbitral (4 fautes à la mi-temps). Le

croate Grgat (28 points et 9 rebonds au final) a lui profité du manque de puissance physique des Bisontins dans la raquette. La seconde période s'est avérée plus tranquille pour les Manceaux, même si ces derniers ne sont pas parvenus véritablement à décrocher les joueurs de Besançon, toujours vaillants: l'écart n'a ainsi jamais dépassé 15 points (75-60, 34^e). Même si Le Mans a quelque peu manqué de concentration, cette victoire lui permet de finir dans les quatre premiers.

La 93^e victoire en Pro A de l'entraîneur de CB empreinte de baume au cœur Éric Girard rend une copie propre

Pas une grande fête peut-être, mais un moment fort qui marque la fin d'un cycle. Éric Girard qui tire sa révérence à Cholet-basket a réussi sa sortie face au Havre. Avec émotion et un savoir-faire très professionnel.

L'entraîneur de Cholet-basket peut avoir la satisfaction du devoir accompli. Même, le dernier exercice en demi-teinte qui s'achève ne saura faire oublier l'ensemble de l'œuvre façonnée, un quinquennat durant. « On ne quitte pas impunément un club où j'ai vécu 9 saisons, dont cinq à la tête de l'équipe professionnelle, sans un petit pincement au cœur. Toute cette période restera une expérience fabuleuse dans un club de très haut niveau. Un club, qui avec l'aide de Remy Delpon et des dirigeants actuels doit pouvoir rebondir dans les années à venir. »

À l'occasion de son 226^e match officiel à la tête de Cholet-basket, Éric Girard a rendu une copie très propre. Le stratège des Mauges avait à cœur de ne pas laisser sur sa faim un public de la Meilleraie qui, finalement, l'aime bien. Mais le plus vibrant hommage est peut-être venu d'Éric Micoud, le capitaine, affirmant « toute l'envie, la confiance et le plaisir d'avoir pu travailler avec un technicien de cet ordre. »

Cet infatigable bosseur, d'une rare disponibilité avec les médias, savait aussi varier et adapter avec bonheur ses entraînements. Ce n'est pas à la portée du premier venu. Il n'est pas étonnant que ce fort en thème dérangea souvent l'ordre établi. Mais son discours, toujours aussi argumenté que charpenté, interpella régulièrement à bon escient. Samedi, à l'issue de cette 12^e victoire de la saison régulière, à la Meilleraie, il ne dérogea pas à la vérité de l'heure : « Il est clair que cette année n'aura pas été à la hauteur de mes attentes, ni bien entendu de celles des dirigeants, de nos partenaires et de notre public. Il faudra en tirer les enseignements et sans se cacher derrière de fausses excuses, chacun devra assumer ses erreurs, moi le premier. Mais je suis persuadé que je ne serai pas le seul à méditer sur les problèmes rencontrés cette saison. »

Une mission très accomplie

Mais Éric Girard, qui s'apprête à découvrir de nouveaux horizons, n'oubliera pas les moments exceptionnels vécus avec le grand club des Mauges. Avec deux « Coupe de France », une demi-finale européenne, une qualification en Euroleague et le passage à Cholet



Éric Girard a signé sa dernière sortie à la Meilleraie avec élégance et savoir-faire.

des clubs les plus prestigieux du Vieux continent, une constance dans le top 3-4 de Pro A pendant trois saisons consécutives, des succès de prestige à Manresa, qui allait devenir champion d'Espagne, contre le Panathinaïkos, futur champion d'Europe, et l'an passé à Pau et à Limoges... Et l'entraîneur de Cholet de regretter malheureuse-

ment que « le mental et le collectif de son équipe, cette saison, n'aient pas été au niveau de ses devancières. »

Cent fois sur le métier, Éric Girard a remis son ouvrage. D'ordinaire rutilant. Samedi face aux Normands, dans une rencontre sans enjeu, Cholet n'aura pas été réellement inquiété. Dans le sillage d'un David

Gautier de haut vol et d'un Corey Crowder qui aura rempli son contrat jusqu'au bout. Mais, pour la grande famille des Mauges, les esprits étaient ailleurs. Aujourd'hui, commence une ère nouvelle. Pour Éric Girard, armé d'un curriculum vitae coquet et consistant aussi.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 92															
Bardet	2'		0/1		0/1										-1
Jeanneau	18'	7	1/2	50		1/2	5/6	2	4			1	2	9	13
Micoud	32'	14	5/8	63	4/6	1/2		2		1			3	4	13
Crowder	24'	19	6/8	75	3/5	3/3	4/6	4	3	2	4		2	2	21
Warner	15'	6	3/10	30	0/3	3/7		3	1	3				4	6
Grant	24'	8	4/7	57		4/7				4	2	1	2	4	15
Gautier	31'	21	10/13	77	0/1	10/12	1/2	3	2		3		4	6	22
Rippert	19'	6	3/4	75		3/4		3		4	3		1	2	13
Brun	1'														-1
Marquis	10'	7	2/2	100		2/2	3/5	2	4	2	2				9
Brantley	27'	4	1/2	50		1/2	2/2	4	2	6	1		3	2	9
TOTAL	200'	92	35/57	61	7/13	28/41	15/21	23	16	25	15	2	17	33	122
LE HAVRE : 80															
Lorentz	25'	10	4/11	36	2/6	2/5		3		1			2	2	4
Sousa	17'	2	0/3		0/2	0/1	2/2	5	1	1	1		2		-1
Tchiloemba	30'	17	8/9	89	1/1	7/8		1	3	8			3	3	24
Monschau	12'	3	1/2	50	1/2				1	2			3	1	2
Coco	13'	2	1/3	33	0/2	1/1							2		-2
Goree	38'	22	7/11	64	3/6	4/5	5/9	2	9	5	2	1	2	2	22
Gomez	13'	3	1/2	50	1/1	0/1					2		1	1	4
Jones	34'	15	3/6	50	0/1	3/5	9/11	2	7	4			3	1	12
Matic	20'	6	1/5	20	0/2	1/3	4/4	3	2	2	2		2	4	8
TOTAL	200'	60	26/52	50	8/23	18/29	20/26	16	23	25	7	1	21	14	74

Arbitres : MM. Conderanne et Guillard - 3 500 spectateurs.

Pro A

Le Mans dans le trio de tête

En s'imposant devant l'ASVEL, Dijon peut encore prétendre à la quatrième place désormais occupée par Strasbourg battu à Pau. Le Mans en effaçant logiquement Besançon en a profité pour s'installer sur le podium alors que Nancy est désormais assuré de terminer sixième.

Pau n'a fait pas de quartier face à Strasbourg. Largement en tête au bout de six minutes (20-10), les hommes de Claude Bergeaud ont dominé leur sujet tout au long de la rencontre. Bien en rythme, collectif, efficace, l'Elan a complètement débordé la SIG (110-89) qui encaisse ainsi son plus gros revers de la saison. A quelques jours de l'ouverture des playoffs, les Palois rappellent ainsi à tous qu'il faudra compter une nouvelle fois sur eux pour l'obtention du titre de champion de France. Sur l'ASVEL aussi assurément !

L'ASVEL peine Dijon fonce

Mais sur les bords du Rhône, on tarde à retrouver la sérénité. Dijon a donc saisi sa chance (85-81) après avoir été ballotté en début de match (25-40 à la 11^e). Les protégés de Chris Singleton vaillants à l'intérieur (35 contre 26), adroits à l'image de Bagarskis et Larsson ont glané leur 10^e succès en 12 rencontres. Il faudra suivre de très près leur prestation à Strasbourg, mercredi prochain, à l'occasion de la dernière journée de championnat. En cas de succès des Bourguignons, la qua-



Bilba et les Villeurbannais sont à la peine en cette fin de saison régulière.

trième place tomberait dans leur escarcelle.

Nancy se positionne

Pour la première fois de son histoire Nancy terminera à la sixième place de la phase régulière. Une « première » que les Lorrains ont officialisée en s'imposant devant Chalon-sur-Saône (78-68).

C'est après une prolongation que les Parisiens ont réussi à vaincre les Antibois privés de leur meneur de jeu, Stevin Smith dès la 16^e minute (claquage au mollet).

Le Mans n'a pas laissé passer sa chance face à Besançon (88-

75). Mais les Sarthois ont mis du temps avant de trouver la bonne carburation. Grgat (28 points) et ses partenaires ont néanmoins fini en trombe face des Bisontins usés physiquement et désormais condamnés à la Pro B.

Succès logique de Cholet devant Le Havre (92-80). C'était la dernière sortie officielle d'Eric Girard à la Meilleraie.

Evreux en s'imposant devant Gravelines (73-71) n'en a pas pour autant acquis la certitude de demeurer en Pro A la saison prochaine. Tout se jouera mercredi au Havre. Le vaincu disputera à coup sûr les barrages.

Alain MOIRE.



(Photo « NR » - Eric Pellet)

Cholet en beauté

A l'image de Crowder, les Choletais étaient motivés pour remporter ce dernier match de la saison à La Meilleraie. Une victoire 92-80 devant Le Havre dédiée bien sûr au coach Éric Girard qui quitte, en effet, les Mauges.

LIRE PAGE 10

CB : Sylvain Lautié sur les rangs

A l'heure où les dirigeants choletais se sont mis en quête de trouver un successeur à Eric Girard CB procède à de larges consultations. Sur les rangs, et visiteur attendu prochainement, dit-on, figure Sylvain Lautié (32 ans). Après avoir été assistant-coach à Poissy-Yvelines, il prit les rênes du club banlieusard de Pro B, de 1996 à juin 1999. Cette relation amicale de Rémi Delpon commenta, comme le GM choletais, quelques matches de basket américain sur une chaîne cryptée. L'an passé, promu head-coach en ProA à Montpellier (15^e), il connut une saison très difficile puisque son équipe fut sortie du play-out en deux matches secs par les quatrièmes de Pro B, les Havrais de Jean-Luc Monschau avant d'être repêchée en raison de la rétrogradation de Limoges. Cette année, il occupait le poste d'assistant auprès de Dubuisson à Nancy, et coachait l'équipe espoir du SLUC, actuellement 12^e du championnat espoirs ProA.

Cholet sur une bonne note



Marquis, ici face à Gorée, a singulièrement progressé cette saison. (Photos « NR » Eric Pollet)

Cholet Basket : 92

Le Havre : 80

Mi-temps : 49-41 (23-17, 26-21, 20-21, 23-18). Arbitres MM. Conderanne et Guillard, 4.500 spectateurs environ.

A Cholet : 35 tirs réussis sur 57 tentés (61 %) dont 7 sur 16 à trois points (44 %), 15 lancers francs sur 21 (71 %), 23 fautes, 25 rebonds dont 4 offensifs (Brantley 6), 15 interceptions, 2 contres, 17 balles perdues, 33 passes décisives (Jeanneau 9).

La marque : Micoud 14, Crowder 19, Grant 8, Gautier 21, Brantley 4 puis Jeanneau 7, Varner 6, Ripper 6, Marquis 7.

Au Havre : 26 lirs réussis sur 52 tentés (50 %) dont 8 sur 23 à trois points (35 %), 20 lancers sur 26 (77 %), 16 fautes (un joueur éliminé Sousa 39e), 25 rebonds dont 7 offensifs (Tchiloemba 8), 7 interceptions, 1 contre, 21 balles perdues, 14 passes décisives (Matéric 4).

La marque : Loretnz 10, Tchiloemba 17, Monschau 3, Gorée

22, K. Jones 15 puis Sousa 2, Coko 2, Gomez 3, Matéric 6.

SOIRÉE particulière, samedi, pour le dernier match de championnat à domicile, avec des débats placés sous le signe de l'offensive entre des Choletais écartés du play-off et des Havrais qui joueront leur avenir en Pro A mercredi, en accueillant Evreux. Et puis c'était la dernière apparition d'Eric Girard à La Meilleraie, du moins sur le banc choletais : « Je ne cache pas que cette soirée m'a ému mais c'était avant tout un match de basket qu'il fallait jouer et gagner » tenait à préciser à l'issue de la rencontre, celui qui a dirigé CB pendant cinq ans.

Des Choletais étaient donc désireux de finir en beauté et Gautier donnait le ton : un 8-0 d'entrée, des Havrais peu efficaces en défense mais qui ne sombraient pas grâce, notamment, à Gorée et Tchiloemba mais Micoud et les siens remportaient ce premier quart-temps 23-17 après un panier primé de Micoud, du bord de

Les Choletais ont réussi leur sortie, dans un match sans enjeu, face aux Havrais. Avec de l'émotion pour la "der" d'Eric Girard à La Meilleraie.



Eric Girard avec Aymeric Jeanneau : de l'émotion dans l'air.

touche et dos au cercle. Le second quart-temps n'allait pas permettre aux Choletais de prendre le large même s'ils comptèrent un moment dix points d'avance (30-20 à la 13^e). 48-41 à la pause.

Un match débridé

Les Normands retrouvaient une certaine adresse, on pense à Matéric et Jones, et revenaient à égalité (61-61 à la 27^e). Gautier, oubliant cependant parfois ses partenaires, assurait le spectacle et ce troisième quart-temps revenait aux hommes de Michel Gomez. 69-62, une petite avance mais les Choletais allaient vite mettre les pendules à l'heure sous la conduite du tandem Micoud-Crowder. Le dernier nommé, bien que blessé à une cheville, avait tenu à jouer ce dernier match à La Meilleraie. Ripper et Marquis assuraient également, 77-64 à la 33^e puis 90-73 à la 37^e, l'affaire était pliée et Eric Girard ne se privait pas du plaisir de faire entrer les jeunes BarDET et Brun.

Une victoire sans problème, ou presque, pour CB ; la Meilleraie pouvait ovalonner Eric Girard. Michel Gomez pensait déjà au rendez-vous de mercredi face à Evreux : « Je suis content pour Eric ; il faut se rappeler du travail qu'il a effectué ici. Pour notre part, on n'assure pas défensivement, mercredi il faudra être plus rigoureux. On revient à 61-61 mais on n'ose pas prendre nos responsabilités ».

Eric Girard était encore sous le coup de l'émotion : « On a pratiqué un basket collectif et les joueurs, en dépit d'une saison difficile, ont confirmé leurs qualités de basketteurs. Sur un plan personnel, j'ai apprécié l'accueil du public et je tiens à remercier les joueurs de m'avoir offert cette victoire. Mercredi, on va clôturer à Montpellier en essayant de se faire plaisir ».

Et l'année prochaine ?

Commentaires et rumeurs

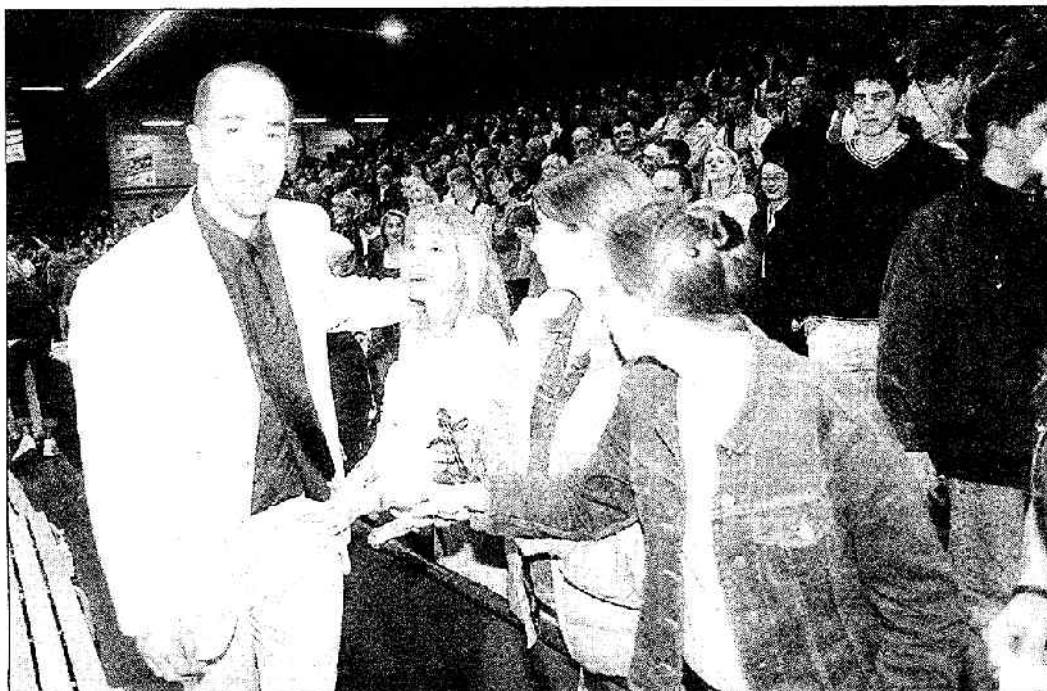
vont bon train depuis samedi soir. Seule certitude : Eric Girard ne sera plus choletais, on ne sait pas encore où il exercera son talent l'an prochain. On parle de Nancy, mais il n'y a rien d'officiel. On devrait en savoir plus en fin de semaine, après la dernière journée de championnat, du moins de la phase régulière.

Côté joueurs, c'est comme tous les ans à la même période. Grant et Varner ne seront certainement plus là, Crowder et Brantley ont assuré mais... « David à Cholet » : les supporters de CB ont manifesté leur désir de voir Gautier demeurer à La Meilleraie mais le jeune international est convoité. Quant au capitaine Eric Micoud, le fait que Cholet ne dispute pas de coupe d'Europe la saison prochaine ferait pencher la balance côté départ. Deux cas qui alimentent les conversations... et les pronostics. Et quant au successeur d'Eric Girard, la piste Michel Gomez ne semble pas la meilleure.

Jean-François NICAULT

Eric Girard tire sa révérence

Dernier match sur le banc de Cholet-Basket, samedi dernier, pour Eric Girard, celui qui a apporté ses premiers trophées au club des Mauges.



Une soirée émouvante, samedi, à La Meilleraie.

(Photo « NR » Eric Pollet)

LES joueurs Choletais ont offert un beau cadeau à leur coach, samedi soir, en s'imposant face au Havre, 92 à 90. Une dernière à La Meilleraie pour Eric Girard, du moins sur le banc de CB, qui sera ce soir, pour la dernière fois, à la manœuvre à Montpellier. « J'ai apprécié l'attitude du public et celle des joueurs qui m'ont fait plaisir par cette victoire » confiait, dans la soirée, Eric Girard cependant toujours aussi direct : « Ce soir, la salle était pleine et j'en suis content mais ce n'était pas la soirée d'Eric Girard. On aurait peut-être pu faire un effort au niveau des tarifs lors de la venue de Pau-Orthez mercredi dernier, en coupe de France. Avec un soutien populaire plus fort, on aurait peut-être pu se qualifier. Les joueurs ont en effet été désagréablement surpris de voir la salle de La Meilleraie à moitié-vide pour un quart de finale de coupe face à une grosse équipe ».

Cette saison n'a pas été très brillante et le public n'y croyait

peut-être plus. L'heure du bilan n'est pas encore venue mais on sait que l'an prochain, le basket choletais ne sera pas présent sur l'échiquier européen et cela pour la première fois depuis longtemps. Eric Girard en est le premier conscient : « Je suis déçu, car j'aurais bien voulu partir en faisant mieux. Tout n'a pas fonctionné comme je l'aurais souhaité. Disons qu'au niveau du terrain, pour ne parler que de ce facteur, il y a eu des couacs avec Johnstone en début de saison ; ensuite Varner, Crowder et Grant ont été blessés à tour de rôle et pendant neuf rencontres je n'ai pu utiliser ces trois joueurs qui sont avant tout américains. Et dans ces conditions nous sommes parfois passés tout près de la victoire ; les quelques points perdus nous font défaut aujourd'hui. La déception est grande mais j'aimerais que l'on se souvienne aussi des quatre saisons précédentes. Moi j'ai passé cinq bonnes années à Cholet, la dernière a été plus dure, mais il ne faudrait pas

tout oublier ».

Eric Girard demeurera à jamais un grand nom dans l'histoire de Cholet Basket. Joueur tout d'abord, il participa à la conquête du titre de champion de N2 à l'époque d'un certain Nicky White. Conscient de ses limites comme joueur, le jeune homme se lança ensuite dans la carrière d'entraîneur avec les jeunes du club avec, au passage, deux titres de champion de France cadets.

« Bonne chance à mon successeur »

Il y a cinq ans, Eric Girard effectuait son premier match en Pro A, sur le banc choletais, avec à ses côtés un certain Tom Becker. Ceci n'est pas une oraison funèbre car Eric Girard va rebondir et apporter son talent dans un autre club ; on pourrait le revoir à La Meilleraie dès l'an prochain, mais sur le banc d'à côté.

En cinq ans ce jeune coach a obtenu de bons résultats : une demi-finale de coupe d'Europe,

une présence en Euroleague à l'époque le haut du panier européen, et deux coupes de France, en 1998 et 1999. « Les deux premiers trophées du club depuis son arrivée en Pro A. On a tout de même décroché des choses, me semble-t-il. Cette saison a été difficile et c'est pourquoi j'aimerais que l'on n'oublie pas ce qui a été réalisé avant » soupire enfin Eric Girard qui a tenu à ajouter, samedi soir : « Je souhaite bonne chance à mon successeur et j'espère que le club pourra présenter dans cinq ans un aussi bon bilan ; j'en serais le premier heureux ».

Eric Girard ne devrait pas tarder à faire connaître sa nouvelle destination. « Après la dernière journée du championnat » nous a précisé celui qui, on ne l'oublie pas, a notamment apporté deux coupes de France à Cholet Basket. On devrait connaître cette semaine, le nom de son successeur à Cholet Basket.

Jean-François NICAULT

A Montpellier pour terminer

Cholet-Basket achèvera sa saison ce soir, à Montpellier, beaucoup plus tôt que prévu. « Nous aurions aimé jouer un peu plus longtemps ensemble mais il faut accepter les aléas du sport », estime Eric Girard dont l'équipe est privée de play-off.

Contre un adversaire qui a déjà assuré son maintien en pro A, les Choletais disputeront dans l'Hérault une rencontre sans aucune enjeu, avec l'envie de boucler leur championnat sur un succès. Crowder, remis de

son entorse et qui s'est entraîné hier après-midi, sera du voyage. L'équipe victorieuse du Havre, samedi dernier, sera donc intégralement reconduite. Dans le camp adverse, seul Nelcha manquera à l'appel

Sous les panneaux de la LNB

PROA

POINTS

Journée

32 pts : Parker (Paris BR)
28 pts : Grgat (Le Mans)
25 pts : Lear (Antibes)
24 pts : Esteller (Pau-Orthez)
22 pts : Goree (Le Havre)
21 pts : Gautier (*Cholet-Basket*), Lafargue (Bourg en Bresse), N'Kembé (Besançon), Occansey (Evreux), Strong (Gravelines)

Général

21,5 pts : MacCants (Montpellier)
20,1 pts : Howell (Bourg en Bresse)
20,0 pts : Arnold (Evreux)
19,2 pts : Edwards (AS Villeurbanne), Chris King (Le Mans)
18,7 pts : Chris King (Le Mans), Strong (Gravelines)
18,6 pts : Alexander (Gravelines), Goree (Le Havre)
18,2 pts : Stevin Smith (Antibes)
18,1 pts : Howard (Strasbourg)
17,7 pts : Lear (Antibes)
Les Choletais : Micoud 13,4 ; Gautier 13,2 ; Crowder 12,8 ; Grant 12,2 ; Brantley 10,7 ; Varner 9,2 ; Jeanneau 5,6 ; Marquis 4,9 ; Rippert 3,8 ; Bardet 2,1.

REBONDS

Journée

13 rbds : Georget (Gravelines), Swords (Besançon)
11 rbds : Howard (Evreux), Louis (Bourg en Bresse), Turkan (Paris BR)
10 rbds : Jones (Bourg en Bresse), Julian (Nancy), Lear (Antibes)
9,0 rbd Grgat (Le Mans)
8 rbds : Mélicie (Besançon), N'Wosu (Pau-Orthez), Tchi-Loemba (Le Havre)

Général

11,3 rbds : Arnold (Evreux)
11,1 rbds : Riddick (Dijon)
10,4 rbds : Alexander (Gravelines)
10,3 rbds : Nelcha (Montpellier)
9,0 rbds : Goree (Le Havre)
8,9 rbds : Louis (Bourg en Bresse)
8,7 rbds : Lewis (Nancy)
8,4 rbds : Bryson (Paris BR)
8,3 rbds : Lear (Antibes)
8,0 rbds : Jones (Le Havre)
7,4 rbds : Brantley (*Cholet-Basket*)
Les Choletais Brantley 7,4 rebonds/match ; Grant 6,9 ; Var-

ner 4,8 ; Gautier 4,3 ; Crowder 3,3 ; Marquis 2,3 ; Micoud et Rippert 1,8 ; Jeanneau 1,4 ; Bardet 0,6.

PASSES

Journée

10 ass : Stevin Smith (Antibes)
9 ass : Forté (Strasbourg), MacCants (Montpellier), Rogers (Le Mans) Sciarra (Villeurbanne), Serrano (Bourg en Bresse)
8 ass : Bouziane (Gravelines), Mollinari (Antibes)
7 ass : Bilba (Villeurbanne), Howard (Evreux), Mélicie (Besançon)

Général

9,5 ass : MacCants (Montpellier)
7,8 ass : Sciarra (Villeurbanne)
7,5 ass : Rogers (Le Mans)
5,7 ass : MacCullough (Pau-Orthez)
5,6 ass : Parker (Paris BR), Stevin Smith (Antibes)
5,3 ass : Jackson (Chalon), Jennings (Strasbourg)
5,1 ass : Forté (Strasbourg), James (Nancy)
4,5 ass : Lorentz (Le Havre)
4,3 ass : Mollinari (Antibes), Serrano (Bourg en Bresse)
Les Choletais : Micoud 4,3 ; Grant 4,2 ; Jeanneau 3,7 ; Crowder 2,5 ; Gautier 2,2 ; Brantley 1,6 ; Varner 1,1 ; Rippert 0,8 ; Brun et Marquis 0,5

ATTAQUES

86,5 pts : Le Mans
84,0 pts : Pau-Orthez, Strasbourg
83,4 pts : Gravelines
83,1 pts : Villeurbanne
79,9 pts : Nancy
79,5 pts : *Cholet-Basket*
79,3 pts : Antibes
78,7 pts : Montpellier
78,4 pts : Paris BR
77,9 pts : JDA Dijon
77,4 pts : Le Havre
77,3 pts : Bourg en Bresse
75,4 pts : Evreux
72,4 pts : Chalon sur Saone
70,7 pts : Besançon

DEFENSES

69,9 pts : Chalon-sur-Saône
71,7 pts : Dijon
72,1 pts : Villeurbanne
75,1 pts : Pau-Orthez
75,4 pts : Paris BR
76,2 pts : Strasbourg
77,1 pts : Nancy
78,0 pts : *Cholet-Basket*
79,9 pts : Antibes
80,2 pts : Bourg en Bresse
82,4 pts : Le Mans

84,9 pts : Evreux
85,1 pts : Gravelines
86,6 pts : Montpellier
88,7 pts : Le Havre

PRO B

POINTS

Journée

37 pts : Franson (Reims)
33 pts : Bullock (Beauvais)
31 pts : Groves (Maurienne)
30 pts : Romano (Reims)
29 pts : Hicks (Brest)
28 pts : Wilson (Bondy)
27 pts : Robish (Mulhouse)
26 pts : Kelley-Sani (Poissy)
25 pts : Trash (Epinal), Cazalon (Roanne)

Saison

24,8 pts : Dixon (Limoges)
21 pts : Franklin (Mulhouse)
20,8 pts : F. Miller (Hyères-Toulon)
19,9 pts : Ball (Roanne)
19,6 pts : Kelley-Sani (Poissy), George (Brest)
19,5 pts : *Fletcher (Angers)*, Bullock (Beauvais)
19,4 pts : Coleman (Nantes)
19,1 pts : Graham (Châlons-en-Champagne)
Les Angevins : Hall 21,6 pts/match ; Fletcher 19,5 ; Turner 17 ; L. Jackson 16,1 ; J.-Paul Besson 11,6 ; Tavares 11,3 ; Ouldyassia 10,5 ; Sétier 10 ; Viskovic 9,1 ; Nikitovic 9 ; John 7,5 ; Brocheray 3,1 ; Wallace 3 ; Fellah 2,7 ; Guindon 2 ; Lion 1,8.

REBONDS

Journée

15 rbds : Tate (Nantes)
14 rbds : W. Davis (Châlons-en-Champagne)
13 rbds : F. Miller (Hyères-Toulon), Franson (Reims)
12 rbds : Trash (Epinal), Kessely (Maurienne), Forbes (Roanne)
11 rbds : Coleman (Nantes)
10 rbds : Jaacks (Limoges), H. Smith (Reims)
Saison
11,8 rbds : Jaacks (Limoges)
11,3 rbds : F. Miller (Hyères-Toulon)
11,1 rbds : L. John (Beauvais)
10,1 rbds : Kelley-Sani (Poissy)
9,4 rbds : Ty. Davis (Maurienne)
9,3 rbds : Franson (Reims)
9,2 rbds : Trash (Epinal), Kessely (Maurienne)
8,9 rbds : W. Davis (Châlons)
8,8 rbds : Fleury (Bondy)
Les Angevins : Turner 9,8

rbds/match ; Fletcher 8,2 ; Nikitovic 6,6 ; Sétier 6,4 ; Viskovic 6,3 ; Wallace 5 ; Jackson 4,6 ; Tavares 3,3 ; Ouldyassia 2,7 ; John et Brocheray 2,6 ; Hall 2,4 ; Besson 2,3 ; Guindon 2,1 ; Fellah 1,4 ; Lion 0,6.

PASSES

Journée

11 ass : Charles (Beauvais)
9 ass : Nivière (Hyères-Toulon), F. Vérove (Brest), Colin (Nantes)
8 ass : Ball (Roanne)

Saison

6,8 ass : Atkinson (Epinal)
6,7 ass : Ball (Roanne)
5,8 ass : Charles (Beauvais)
5,6 ass : F. Vérove (Brest), Dixon (Limoges)
5,4 ass : Coleman (Nantes)
4,6 ass : Franklin (Mulhouse), Boissié (Reims), Essart (Châlons)
4,5 ass : Allinei (Nantes), *Ouldyassia (Angers)*, Andrieux (Poissy)
Les Angevins : Hall 4,7 passes décisives/match ; Ouldyassia 4,5 ; Sétier 3,6 ; Tavares 3,3 ; Besson 2,9 ; Fellah 2,8 ; Jackson 2,7 ; John 2,1 ; Fletcher et Viskovic 1,8 ; Lion 1,6 ; Turner 1,5 ; Nikitovic 1,4 ; Brocheray 0,7 ; Guindon 0,1.

ATTAQUES

89,1 pts : Roanne
87,4 pts : Limoges
86,3 pts : Hyères-Toulon
84,6 pts : Maurienne, Vichy, Mulhouse
84,4 pts : Brest
84,3 pts : Châlons
83,3 pts : Epinal
82,6 pts : Reims et Poissy
82,2 pts : Rueil
80,9 pts : Bondy
80,8 pts : Beauvais
78,9 pts : Nantes
77,7 pts : Anjou BC

DEFENSES

77,8 pts : Limoges
79,3 pts : Vichy
79,8 pts : Châlons
80,2 pts : Mulhouse
81,1 pts : Epinal et Hyères-Toulon
81,7 pts : Rueil
82,4 pts : Bondy
84,2 pts : Roanne
84,8 pts : Anjou BC
85 pts : Beauvais
85,1 pts : Nantes
85,7 pts : Brest
86,9 pts : Reims
87,5 pts : Maurienne
91,8 pts : Poissy

Evreux - Gravelines 73 - 71**Quart temps : 11-26, 22-12, 25-20, 15-13.**

Evreux : 30 paniers (dont 4 sur 18 à 3 pts) sur 66 tirs, 9 LF sur 11 tentés, 34 rebonds, 23 passes décisives, 10 fautes. Langel (5), Garris (7), Howard (20), Kante (1), Gomis (10), Occansey (21), Mijailovic (2), Aka (7).

Gravelines : 29 paniers (dont 9 sur 28 à 3 pts) sur 75 tirs, 4 LF sur 4 tentés, 46 rebonds, 18 passes décisives, 15 fautes. Miller (17), Bouziane (10), Shanks (8), Georget (13), Oyié (2), Strong (21).

Spectateurs: 2.500.

CHOLET - Le Havre 92 - 80**Quart temps : 23-17, 26-24, 20-21, 23-18.**

Cholet : 35 paniers (dont 7 sur 16 à 3 pts) sur 57 tirs, 15 LF sur 21 tentés, 25 rebonds, 33 passes décisives, 23 fautes. Jeanneau (7), Micoud (14), Crowder (19), Varner (6), Grant (8), Gautier (21), Rippert (6), Marquis (7), Brantley (4).

Le Havre : 26 paniers (dont 8 sur 23 à 3 pts) sur 52 tirs, 20 LF sur 26 tentés, 35 rebonds, 14 passes décisives, 16 fautes. Lorentz (10), Sousa (2), Tchiloemba (17), Monschau (3), Coco (2), Gorée (22), Gomez (3), Jones (15), Materic (6).

Spectateurs: 3.500.

Bourg-en-Bresse - Montpellier 87 - 68**Quart temps : 19-28, 21-7, 21-15, 26-18.**

Bourg-en-Bresse : 35 paniers (dont 7 sur 23 à 3 pts) sur 71 tirs, 10 LF sur 15 tentés, 47 rebonds, 21 passes décisives, 12 fautes. Lafargue (21), Boivin (12), Gretouce (12), Larragan (3), Conderanne (2), Sy (4), Jones (17), Louis (16).

Montpellier : 26 paniers (dont 6 sur 29 à 3 pts) sur 68 tirs, 10 LF sur 12 tentés, 33 rebonds, 12 passes décisives, 17 fautes. Bouvier (2), Julians (3), Kuisma (4), Bocevski (19), McCants (19), Martin (9), Masingue (12).

Spectateurs: 2800.

Antibes - Paris Racing (AP)..... 82 - 95**Quart temps : 24-26, 15-11, 18-21, 22-21, 3-16.**

Antibes : 32 paniers (dont 7 sur 20 à 3 pts) sur 68 tirs, 11 LF sur 17 tentés, 33 rebonds, 21 passes décisives, 23 fautes. Mollinari (19), Doubal (3), Miloserdov (3), Smith (6), Lear (25), Traoré (6), Barbitch (12), Richardson (8).

Paris : 34 paniers (dont 5 sur 18 à 3 pts) sur 67 tirs, 22 LF sur 30 tentés, 38 rebonds, 22 passes décisives, 23 fautes. Turkçan (13), Diarra (11), Parker (32), King (19), Rupert (4), Henderson (16).

Spectateurs: 2.000.

Dijon - Villeurbanne 85 - 81**Quart temps : 18-30, 27-23, 18-11, 22-17.**

Dijon : 34 paniers (dont 10 sur 22 à 3 pts) sur 59 tirs, 7 LF sur 12 tentés, 35 rebonds, 22 passes décisives, 21 fautes. Perry (4), J. Larsson (12), Laure (20), Riddick (10), Bernard (4), Morlende (8), Bergersen (19), Bagatskis (8).

Villeurbanne : 33 paniers (dont 5 sur 18 à 3 pts) sur 65 tirs, 10 LF sur 21 tentés, 26 rebonds, 19 passes décisives, 18 fautes. Bonato (8), Sciarra (8), Pluvy (10), Pachoutine (12), Edwards (20), Frigout (5), Bilba (5), Garces (13).

Spectateurs: 5.000.

Pau-Orthez - Strasbourg 110 - 89**Quart temps : 34-26, 27-17, 25-20, 24-26.**

Pau-Orthez : 39 paniers (dont 13 sur 23 à 3 pts) sur 69 tirs, 19 LF sur 25 tentés, 33 rebonds, 27 passes décisives, 29 fautes. F. Fauthoux (11), Mc Cullough (16), F. Dubos (13), R. Esteller (24), D. Gadou (3), M. Pietrus (12), F. Pietrus (9), Nwosu (10), Sijivancanin (12).

Strasbourg : 31 paniers (dont 3 sur 14 à 3 pts) sur 59 tirs, 24 LF sur 33 tentés, 27 rebonds, 19 passes décisives, 23 fautes. Forte (11), Howard (18), Robinson (13), Coqueran (9), McCurdy (4), Smith (11), Jennings (20), Karvanen (3).

Spectateurs: 8.000.

LE MANS - Besançon..... 88 - 75**Quart temps : 14-20, 24-13, 25-20, 25-22.**

Le Mans : 33 paniers (dont 6 sur 20 à 3 pts) sur 70 tirs, 16 LF sur 20 tentés, 37 rebonds, 23 passes décisives, 14 fautes. Asceric (6), Lauwers (6), Rogers (10), Grgat (28), JD Jackson (8), Schoiten (4), King (6), Meriguet (20).

Besançon : 33 paniers (dont 2 sur 12 à 3 pts) sur 71 tirs, 7 LF sur 12 tentés, 42 rebonds, 23 passes décisives, 21 fautes. Castano (15), Swords (7), Melicie (18), N'Kembe (21), Leburgue (6), Traoré (8).

Spectateurs: 4.560.

Nancy - Chalons/Saône 78 - 68**Quart temps : 15-16, 20-14, 26-14, 17-24.**

Nancy : 29 paniers (dont 8 sur 18 à 3 pts) sur 56 tirs, 12 LF sur 17 tentés, 33 rebonds, 20 passes décisives, 12 fautes. Julian (19), White (19), I. Sy (18), Zianveni (10), Rubchenko (9), James (3).

Chalons-sur-Saône : 26 paniers (dont 10 sur 30 à 3 pts) sur 67 tirs, 6 LF sur 8 tentés, 32 rebonds, 22 passes décisives, 17 fautes. Vespasien (16), Owens (14), Jackson (8), Gulyas (8), Tomic (8), Nordgaard (6), Giffa (5), Hay (3).

Spectateurs: 5500.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Villeurbanne	52	29	23	6	2410	-2090	+320
2. Pau-Orthez	50	29	21	8	2437	-2178	+259
LE MANS	50	29	21	8	2508	-2390	+118
4. Strasbourg	49	29	20	9	2436	-2200	+236
5. Dijon	48	29	19	10	2258	-2080	+178
6. Nancy	47	29	18	11	2316	-2235	+81
7. Chalons/Saône	46	29	17	12	2100	-2013	+87
Paris Racing	46	29	17	12	2273	-2187	+86
9. CHOLET	43	29	14	15	2305	-2262	+43
10. Bourg-en-Bresse	42	29	13	16	2243	-2325	-82
11. Gravelines	41	29	12	17	2418	-2469	-51
12. Antibes	40	29	11	18	2300	-2317	-17
13. Montpellier	37	29	8	21	2282	-2510	-228
14. Evreux	36	29	7	22	2186	-2461	-275
15. Le Havre	35	29	6	23	2236	-2571	-335
16. Besançon	34	29	5	24	2050	-2470	-420

● **DERNIÈRE JOURNÉE. - Mercredi 9 mai à 20 h :**
Paris c. LE MANS (en direct sur Pathé Sports), Besançon c. Pau, Stasbourg c. Dijon, Villeurbanne c. Antibes, Chalons c. Bourg-en-Bresse, Montpellier c. Cholet, Le Havre c. Evreux, Gravelines c. Nancy.

Pro B**Angers condamné****Roanne - Limoges 79 - 88****NANTES - Bondy 74 - 66****Mulhouse - ANGERS 100 - 75****Beauvais - Maurienne 98 - 94****Reims - Epinal 108 - 95****Rueil - Hyères-Toulon 80 - 69****Châlons-en-Ch. - Vichy 79 - 71****BREST - Poissy 101 - 96**

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Limoges	52	29	23	6	2536	-2256	+280
2. Vichy	47	29	18	11	2472	-2300	+172
Mulhouse	47	29	18	11	2406	-2248	+158
Hyères-Toulon	47	29	18	11	2504	-2350	+154
Roanne	47	29	18	11	2583	-2442	+141
Epinal	47	29	18	11	2416	-2351	+65
7. Châlons-en-Ch.	46	29	17	12	2446	-2315	+131
8. Rueil	45	29	16	13	2383	-2368	+15
BREST	45	29	16	13	2449	-2485	-36
10. Reims	42	29	13	16	2395	-2528	-128
11. Bondy	40	29	11	18	2349	-2398	-44
Beauvais	40	29	11	18	2344	-2464	-120
13. Maurienne	39	29	10	19	2452	-2538	-86
14. NANTES	38	29	9	20	2291	-2471	-180
15. Poissy	37	29	9	20	2315	-2632	-317
16. ANGERS	36	29	7	22	2254	-2459	-205

● **DERNIÈRE JOURNÉE. - Vendredi 11 mai (20 h) :**
Vichy c. Rueil. **Samedi 12 mai (20 h) :** ANGERS c. NANTES, Hyères-Toulon c. Reims, Golbey Epinal c. Beauvais, Poissy c. Mulhouse, Bondy c. Roanne, Limoges c. BREST, Maurienne c. Châlons.

Le SLUC en sixième

Grâce à un net succès sur Chalons, Nancy est désormais assuré de terminer sixième et d'obtenir le meilleur résultat de son histoire dans la Ligue.

De notre envoyé spécial à Nancy
François BRASSAMIN

JAMAIS depuis son accession à l'élite, Nancy n'avait réussi jusqu'ici à terminer dans les sept premiers du Championnat. En dominant hier un rival direct, Chalons sur Saône (78-68), le SLUC a donc réalisé une excellente opération puisqu'il est désormais assuré de terminer sixième quelque soit son résultat mercredi à Gravelines et d'obtenir un ticket en Korac. Le club lorrain a en effet un point d'avance sur Paris et Chalons plus le goal-average particulier sur les deux mais sera en revanche devancé par Dijon.

« On a fait un match complet et on a vu un groupe solidaire. On a su allier jeu placé et jeu rapide. On a gagné alors qu'on a perdu Lewis sur un problème de genou mais Max (Ziarvan) l'a bien

remplacé » constatait le coach Hervé Dubuisson. L'entraîneur chalonais Philippe Hevry était lui fort marié de l'absence de véritables leaders dans un ensemble encore une fois catastrophique dans la réalisation (39 % de réussite). « On a été victime une nouvelle fois du syndrome du le maître. On n'est pas capable de positiver les situations alors que Nordgaard a des shots ouverts et qu'on a des positions douces (...) Il faut réagir en groupe et les joueurs ont des choses à se dire dans les vestiaires. Ce qui fait la différence de un à huit, c'est la dynamique de groupe ». Chalons est maintenant condamné à battre Bourg pour assurer la septième place.

Dans l'antre de Gentilly, Cyril Jamin a montré le vole en inscrivant les treize premiers points du SLUC (13-10).

Privé de Stéphane Ostrowski touché aux ischio-jambiers, Chalons avait ensuite réussi à prendre le

commandement des opérations grâce à l'entrée d'un combatif Vespasien et à des prises à deux systématiques sur l'intérieur international. Menant de sept points au maximum (22-15), l'élan a fait ensuite sombrer progressivement avec un catastrophe Stanley Jackson à la même qui marquait ses neuf premiers lirs et n'inscrivait son premier panier qu'à la 33^e minute.

Et comme le nouveau venu Jeff Nordgaard était lui aussi inefficace, Chalons avait beaucoup de mal à scorer. Le SLUC passait ses contre-attaques et un terrible 15-0 (de 44-38 à la 24 à 59-39 à la 29^e). Sortant de leur torpéur, les Chalonnais tentaient de revenir en usant du tir à trois points (66-50, 35^e) mais un diabolique Ismaïla Sy, auteur de dix points en quatre minutes dans le dernier quart temps, douçait les velléités d'un Chalons qui perdait aussi le point-average par rapport à son rival (- 10 hier contre + 8 au match aller).

	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.
JAMES	34	3	1/10	1/2	0/5	7	S.JACKSON	23	8	3/14	-	2/1	4
SY	36	18	7/12	2/6	1/0	2	OWENS	38	14	5/12	1/2	0/4	5
VBodj	-	-	-	-	-	-	Tomic	25	8	3/8	-	0/3	3
JULIAR	40	19	8/11	3/3	3/7	3	Dubiez	-	-	-	-	-	-
WHITE	33	19	5/7	4/4	1/5	4	Hay	12	3	1/2	-	3/1	2
Budare	-	-	-	-	-	-	Ostrowski	-	-	-	-	-	-
Cagnier	-	-	-	-	-	-	Yegorov	23	16	6/7	-	5/3	1
LEWIS	11	-	0/1	-	1/5	2	NORDGAARD	20	6	2/10	-	1/1	-
Rubchenko	16	9	4/8	-	0/1	-	GIFFA	28	5	1/6	3/4	3/1	4
Ziarvan	28	10	4/7	2/2	1/3	2	GULYAS	31	8	3/7	2/2	0/5	3
TOTAL	200	78	29/55	13/17	7/35	20	TOTAL	230	68	26/57	6/8	13/19	22

Entraîneur : H. Dubuisson Entraîneur : P. Hevry

NANCY - CHALON : 78-68 (15-16, 20-14, 26-14, 17-24)

Arbitres : M. C. Vautier et G. Jardin, 4 000 spectateurs environ.
NANCY. — 3 pts : 8/19 James (12) ; Sy (24), White (57), Lewis (41), Rubchenko (15), Ziarvan (21). Fautes : 12. Contres : 3. Balles perdues : 12. Interceptions : 6.
CHALON. — 3 pts : 10/30 Sy Jackson (26), Owens (26), Tomic (25), Hay (12), Nordgaard (27), G. Giffa (21), Gulyas (21). Fautes : 17. Contres : 2. Balles perdues : 11. Interceptions : 6.
● Plus gros écarts : Nancy : + 20 (39-19), 29 (39) ; Chalons : + 7 (15-22, 12).
● Evolution du score : 6-4 (5^e), 13-10 (7^e), 13-14 (8^e), 15-20 (11^e), 21-25 (15^e), 27-28 (18^e), 35-38 (21^e), 42-34 (23^e), 52-39 (26^e), 61-41 (31^e), 61-61 (33^e), 66-50 (36^e), 70-64 (39^e).

Dijon 85							ASVEL 81						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.
P.MORLENDE	28	8	3/7	2/2	2/1	6	Am.Sy	-	-	-	-	-	-
D.Perry	13	4	2/3	0/2	1/5	-	Bonato	18	8	4/8	-	1/2	1
Jorcoeur	-	-	-	-	-	-	SCIARRA	28	8	3/8	-	6/1	9
BERNARD	31	4	2/3	-	0/4	5	Plivy	21	10	5/8	-	2/2	1
J.Larsson	19	12	4/8	-	0/2	1	PACHOUTINE	27	12	4/9	4/10	2/3	2
Bogachis	11	8	3/5	-	2/1	-	Blom	-	-	-	-	-	-
N.Laurie	12	0	0/1	-	0/2	4	EDWARDS	35	20	8/15	1/1	1/0	2
LAURE	34	20	8/12	4/4	1/3	2	Frigault	10	6	2/3	1/2	-	1
RIDICK	28	10	5/7	0/2	4/8	-	BILBA	31	5	1/5	2/5	1/3	2
BERGERSEN	27	15	7/13	1/2	0/2	4	GARCES	30	19	6/11	1/0	2/4	1
TOTAL	200	85	24/59	7/12	12/32	22	TOTAL	200	81	33/65	10/21	10/16	19

Entraîneur : C. Singleton Entraîneur : G. Degeopt

DIJON-ASVEL : 85-81 (18-30 ; 27-23 ; 18-11 ; 22-17)

Arbitres : MM. Radorjic et Mascia, 5 000 spectateurs environ.
DIJON. — 3 pts : 10/22 P. Morlende (12), Bernard (11), J. Larsson (47), Bogachis (47). Fautes : 21. Éliminé : Bernard (40). Contres : 3. Balles perdues : 26. Interceptions : 2.
ASVEL. — 3 pts : 5/18 Bonato (11), Scarra (24), Pachoutine (32), Edwards (37), Blom (14). Fautes : 18. Contres : 3. Balles perdues : 17. Interceptions : 17.
● Plus gros écarts : Dijon : + 6 (35-29, 40^e); ASVEL : + 15 (25-10, 11^e).
● Evolution du score : 5-13 (5^e), 14-20 (8^e), 36-48 (18^e), 45-53 (21^e), 60-62 (27^e), 69-66 (33^e), 75-71 (37^e), 85-79 (40^e).

Antibes 82							Paris 95						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.
MOLLINARI	45	19	7/17	4/4	4/0	11	DeCromman	-	-	-	-	-	-
Doubal	9	3	1/2	-	-	-	TURKÇAN	30	13	6/11	-	2/9	3
Delgado	-	-	-	-	-	-	Sylla	6	0	0/1	-	1/2	1
Miloserdov	20	3	1/5	1/2	1/1	1	DARRA	35	11	3/8	4/4	1/3	3
LEAR	43	25	10/12	5/9	1/9	1	PARKER	44	38	11/22	6/8	3/2	7
Cotac	-	-	-	-	-	-	Lesmond	3	-	-	-	-	-
Richardson	33	8	3/9	-	0/3	3	F.KING	40	19	7/10	3/15	1/4	4
STRAORE	19	6	3/8	-	2/0	-	Rupen	20	4	2/3	-	1/3	-
BARBITCH	33	12	4/9	1/2	2/2	2	Zig	9	0	0/0	-	-	2
S.MWTH	13	6	3/6	-	0/2	3	HENDERSON	35	15	5/9	0/6	1/2	2
TOTAL	225	82	32/66	11/17	11/22	21	TOTAL	225	95	34/67	22/35	11/27	22

Entraîneur : J. Moncier Entraîneur : R. Stewart

ANTIBES - PARIS : 82-95 a.p. (24-26 ; 15-11 ; 18-21 ; 22-21 ; 3-16)

Arbitres : MM. B. Vautier et Grava, 1 500 spectateurs environ.
ANTIBES. — 3 points : 7/20 Mollinari (16), Doubal (11), Miloserdov (20), Richardson (33), S. Smith (11). Fautes : 23. Contres : 4. Balles perdues : 17. Interceptions : 4.
PARIS. — 3 points : 5/18 Turkcan (13), Sylla (11), Darrar (13), Parker (20), F. King (13), Zig (3), S.Mwth (13). Fautes : 23. Contres : 7. Balles perdues : 14. Interceptions : 13.
● Plus gros écarts : Antibes : + 4 (13-9, 22^e) ; Paris : + 13 (32-19, score final).
● Evolution du score : 4-7 (4^e), 19-23 (9^e), 24-30 (14^e), 35-37 (18^e), 39-37 (21^e), 48-49 (27^e), 69-62 (33^e), 71-75 (37^e), 81-86 (43^e).

Le Mans 88							Besançon 75						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.
Pichierri	1	-	-	-	-	-	CASTANO	36	15	6/10	2/2	0/1	6
Aïntpachour	4	0	0/1	-	0/1	1	Stelens	-	-	-	-	-	-
Asperic	20	8	3/8	-	0/7	1	SWORDS	38	7	3/7	1/2	0/7	6
F.EMERIGNET	21	20	7/14	4/4	3/2	2	MELCHIE	36	18	9/19	0/2	2/6	1
LAUWERS	27	6	2/7	-	1/4	3	Charriaux	-	-	-	-	-	-
ROGERS	32	10	5/12	-	0/1	7	F.ANKENBE	37	21	10/25	1/2	2/2	2
GRAT	30	28	8/11	11/15	4/5	2	Lebrugne	26	8	1/4	2/4	0/4	4
J.D.Jackson	20	8	3/8	1/1	2/4	4	Fourestier	9	0	0/1	-	1/3	-
Schellen	11	4	2/3	-	2/1	1	F.TRAORE	18	8	4/8	-	0/2	-
C.KING	25	6	3/8	-	0/4	2	Deszet	-	-	-	-	-	-
TOTAL	200	88	33/70	18/20	12/33	23	TOTAL	200	75	33/71	7/12	16/33	23

Entraîneur : V. Collet Entraîneur : A. Gay

LE MANS - BESANÇON : 88-75 (14-20 ; 24-13 ; 25-20 ; 25-22)

Arbitres : MM. J. J. et M. Brelgria, 4 500 spectateurs.
LE MANS. — 3 points : 8/20 Asperic (12), F. Emerignet (26), Lauwers (25), Pichierri (11), J. D. Jackson (12), C. King (11). Fautes : 14. Contres : 2. Balles perdues : 12. Interceptions : 9.
BESANÇON. — 3 points : 2/12 Castano (14), Swords (14), F. Ankenbe (10), Lebrugne (19). Fautes : 21. Éliminé : Lebrugne (39). Contres : 12. Balles perdues : 15. Interceptions : 6.
● Plus gros écarts : Le Mans : + 15 (69-53, 33^e et 75-60, 35^e); Besançon : + 8 (12-20, 10^e).
● Evolution du score : 8-14 (4^e), 12-20 (10^e), 22-20 (12^e), 24-31 (15^e), 38-33 (21^e), 48-40 (24^e), 56-49 (28^e), 75-60 (35^e).

Evreux 73							Gravelines 71						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.
S.HOWARD	36	20	8/20	2/2	1/0	2	G.MILLER	31	17	8/20	1/1	4/2	-
Langel	21	6	2/4	-	0/1	5	BOUZANE	40	10	4/11	-	0/5	11
KAMITE	11	1	0/4	1/2	0/4	1	Suzczek	-	-	-	-	-	-
OKS	28	10	4/9	1/1	0/1	4	SHANKS	36	8	3/9	2/2	2/5	3
Alka	21	7	3/4	1/2	3/2	2	Strong	30	21	8/15	1/1	2/3	1
Muller	-	-	-	-	-	-	QVIE	16	2	1/3	-	1/4	1
Milijavovic	7	2	1/2	-	-	-	Tuzilovic	5	0	0/3	-	1/0	-
OCCANSEY	38	21	8/12	4/4	1/3	1	MEGNET	40	13	5/14	-	3/0	2
KOARRIS	12	7	3/11	-	1/4	8	Montagna	-	-	-	-	-	-
Dahine	-	-	-	-	-	-	Kavanagh	2	-	-	-	-	-
TOTAL	200	73	30/56	9/11	6/28	23	TOTAL	200	71	28/55	1/4	16/33	15

Entraîneur : J.-P. Rebetej Entraîneur : J.-L. Monseaux

ÉVREUX - GRAVELINES : 73-71 (11-26 ; 22-12 ; 25-20 ; 15-13)

Arbitres : MM. Darlabou et Victor, 2 800 spectateurs environ.
ÉVREUX. — 3 pts : 4/18 Howard (20), Langel (11), Comis (13), Occansey (15), Gars (16). Fautes : 12. Contres : 4. Balles perdues : 10. Interceptions : 5.
GRAVELINES. — 3 pts : 5/25 C. Miller (11), Souzere (28), Shanks (12), Strong (18), Q. Vie (16), Tuzilovic (11), G. Megnet (14), Montagna (14), Kavanagh (2). Fautes : 15. Contres : 2. Balles perdues : 16. Interceptions : 6.
● Plus gros écarts : Evreux : + 7 (29-22, 36^e); Gravelines : 20 (4-24, 15^e).
● Evolution du score : 2-8 (4^e), 4-13 (7^e), 13-25 (12^e), 14-34 (15^e), 27-38 (19^e), 33-38 (21^e), 42-41 (23^e), 47-50 (26^e), 56-55 (29^e), 62-58 (33^e), 69-62 (36^e), 73-71 (38^e).

Bourg 87							Montpellier 68						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Ro-Rd	P.d.
LAFARGE	27	21	9/15	2/3	2/1	4	BOWLER	28	2	0/8	-	1/1	3
Sanchez	2	0	0/3	-	0/1	-	DESROSES	7	0	0/4	-	1/2	-
Bovin	23	12	3/8	3/4	0/2	1	Jullians	6	3	1/1	1/2	-	-
Gielovne	28	12	4/6	3/4	0/2	2	Sarronte	-	-	-	-	-	-
Larragan	13	3	1/2	-	0/3	3	Mulsina	4	4	2/6	-	0/1	-
SERRANG	25	0	0/1	-	0/2	6	GOCEVSKI	35	19	7/12	2/2	0/5	2
Condanna	2	2	1/2	-	-	-	McGANS	19	7/12	3/4	1/4	5	
N.SY</													